

Marie-Paule nous parle

SEMENCE DE VIE

De toutes les clartés du monde, il en est une, riche de vie, que l'homme et la femme, étant concernés, ne pourront jamais mesurer à sa véritable grandeur. Elle est lumière, grâce et semence d'avenir, semence de vie.

Au seul jugement de l'Histoire, cette lumière remonte directement à Dieu et nous concerne tous, car Dieu, l'Être suprême, l'Amour même, dans la nuit du silence, a voulu, dans l'Infini, illuminer les temps.

Dieu est LUMIÈRE, Dieu est AMOUR! Dans sa Toute-Puissance, désirant partager son Amour, Il créa l'homme – un reflet de Dieu –, appelé à enraciner sa vie dans le mystère de l'Éternel. «*Homme et femme il les créa*», nous dit la Bible (Gn 1, 27). Du cœur d'Adam – reflet de Dieu –, une femme surgit et projeta à son tour une lumière spirituelle réfléchissant la vie divine que tous les deux portaient en eux. Leur être était comme un cristal qui transmettait la lumière. Adam et Ève étaient amour, car «*Dieu créa l'homme à son image*» (Gn 1, 27).

Cette lumière fut non seulement ternie, mais aussi éteinte, quand Ève et Adam tranchèrent dans les chairs de l'amour. Alors, «*Yahvé appela l'homme: "Où es-tu?"*» (id., 3, 9). Après avoir fauté, ils s'étaient cachés, car ils s'étaient aperçus qu'ils étaient nus. La séduction exercée par Lucifer (le serpent) auprès d'Ève, qui a succombé en entraînant Adam, a fauché leur noblesse, leur vraie grandeur et leur âme éclairée des LUMIÈRES de l'Éternel.

Dans le «jardin d'Éden», lieu de délices où tout chante les gloires de Dieu, où tant de merveilles éveillaient, dans l'adoration et la reconnaissance, l'esprit et le cœur de nos premiers parents, aucune ombre si ténue soit-elle, aucune souillure, aucune tache ne devait altérer ce lieu de splendeurs. Aussi, Dieu qui est LUMIÈRE, PURETÉ et AMOUR, «*maudit le serpent [l'ange déchu Lucifer, le tentateur]. Il dit au serpent: "Maudit sois-tu entre tous les bestiaux (...). Tu marcheras sur ton ventre (...). Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon."*

«*À la femme, il dit: "Je multiplierai les peines de ta grossesse (...)." À l'homme, il dit: "(...) Maudit soit le sol à cause de toi! (...) À la sueur de ton visage, tu mangeras ton pain (...)"*» (cf. Gn 3, 14-19).

L'ÈRE SPIRI-MARIA

C'était au Commencement, nous sommes à une Fin. Ce fut, selon les Livres sacrés, l'Ancien Testament, l'ère du Père pendant les quatre premiers mille ans ou quatre Jours, conduisant au Christ-Rédempteur. Puis ce fut le Nouveau Testament, l'ère du Sauveur pendant les deux mille ans ou deux Jours qui se terminent, nous conduisant à l'Esprit Saint, l'ère Spiri-Maria –

qui va se dérouler pendant mille ans ou Septième Jour – que Dieu a voulue comme étant la réponse aux Mystères d'Amour qu'Il garda secrets jusqu'au Jour de leur accomplissement. «*Une femme t'écrasera la tête*», mais de quelle manière? C'est la Dame de tous les Peuples qui en a expliqué le déroulement au cours de ses Messages donnés à Ida Peerdeman, à Amsterdam, aux Pays-Bas.

NOTRE HISTOIRE

Alors que la puissance du monde et les multiples sciences qui racontent notre histoire n'empêchent pas notre monde de courir à la ruine physique, morale et spirituelle, Dieu offre encore à l'humanité son secours, car Il illumine tous les temps. Sa Parole parfaite, une fois encore, va confondre notre monde d'orgueil où les réalisations s'étalent en puissance, découvrant un savoir purement humain. Tout est si grand, mais notre grandeur, sans la profondeur du souffle religieux, profane vite l'ordre établi par le Créateur et la splendeur de son ouvrage.

Tout est Amour en Dieu et tout se déploie dans une belle harmonie, riche de ressources qu'on n'aurait jamais fini d'exploiter si les hommes, par leurs découvertes, n'étaient pas sur le point d'y mettre fin.

L'humanité s'est laissé tenter, elle a oublié les Bontés de Dieu, son Amour et sa Miséricorde, elle oublie ses préceptes et n'apprend plus à vivre en Dieu et à se laisser diviniser. Moins l'homme satisfait son corps physique et plus il lutte en son corps psychique, plus Dieu satisfait son corps spirituel.

LES FEUX DE L'ESPRIT

«*L'Esprit de Vérité*», annoncé par Jésus-Christ, et «*le Véritable Esprit*», indiqué par la Dame de tous les Peuples, étant le MÊME ET UNIQUE ESPRIT, nous «conduit» au Règne d'Amour qu'il nous faut mériter dans notre cheminement à travers les ténèbres de notre temps, phase de transition révélée à la fin de la Bible, dans l'*Apocalypse* de saint Jean.

Nous devons tous être prêts à nous laisser pénétrer des feux de l'Esprit, avec une âme ouverte, et apprendre à aimer selon le Christ en utilisant sa Parole selon sa propre Lumière. «*Que tous soient un*», disait Jésus (Jn 17, 21). Et pourtant Il n'hésitait pas à dire: «*N'allez pas croire que je suis venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu opposer l'homme à son père, la fille à sa mère et la bru à sa belle-mère: on aura pour ennemis les gens de sa famille*» (Mt 10, 34-36).

L'Histoire de notre monde divisé est remplie de ces voix de colère emportées par les vagues qui déferlent sur nos milliers d'années de civilisation qui ont oublié ce qu'est l'amour. Ceux

et celles qui suivent la Parole du Christ savourent la paix en leur âme et la communiquent dans l'amour, se laissant purifier dans l'Esprit pour la gloire de Dieu. «*Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix*», a dit Jésus à ceux qui veulent marcher à sa suite (Jn 14, 27). Et cette paix perdure à travers les souffrances acceptées avec joie, car l'amour y fleurit.

Ceux et celles qui refusent cette Parole du Christ perdent le sens des vraies valeurs et, dans leur intime souffrance, ils ne pourront jamais étancher la soif d'absolu qu'ils portent en eux. Prisonniers dans leur liberté, ils créent la division dans leur famille, la société, et, sous leurs pas, multiplient les victimes. Les passions du sexe, du pouvoir, du jeu, etc., les aveuglent et, un jour ou l'autre, les conduisent ou à la conversion ou au désespoir.

LE CŒUR D'UNE MÈRE

Il nous faut donc renaître dans le Christ, nous rappelant que le baptême nous a faits enfants de Dieu, donc lumière en son Esprit. Car, pour le Ciel, chaque âme en état de grâce brille comme une lumière sur la terre. Déjà Adam, dans son paradis, était transparent comme un cristal. C'est par l'œil de l'âme que nous découvrons, dans la lumière divine, les splendeurs offertes par ce Dieu qui nous a créés et qui nous attend aux cieux. Le génie humain qui explore l'univers ne trouvera jamais l'infini dans l'espace. Mais, pour l'âme purifiée, Dieu ouvre les cieux en des voies plus riches que l'espace. Et pourtant nul n'a encore «vu» l'immense réservoir royal, céleste, des splendeurs qui ne font que refléter l'immarcescible Gloire de Dieu.

Qui donc, en ces temps si terribles, peut nous conduire à Dieu? C'est sa Mère – Mère de Dieu et Mère des hommes, Mère de l'Église – que son Cœur aimant conduit à la victoire: «*À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera.*» Le cœur d'une mère pardonne toujours, même à son enfant qui la blesse. Nous voyons en notre monde corrompu des enfants qui tuent leurs parents ou leurs grands-parents, ce qui me rappelle une légende d'autrefois:

Un jour, un jeune homme, déchiré par la vie dans laquelle il s'était enlisé, décida, dans sa démence, de tuer sa mère et de lui arracher le cœur. Un certain soir, il accomplit son macabre projet. Prenant la fuite, il courut et trébucha, laissant ainsi échapper le cœur de sa mère qui roula devant lui. De ce cœur, il entendit soudain la voix de sa mère qui lui dit avec bonté: «*T'es-tu fait mal, mon enfant?*» – Voilà ce qui illustre bien jusqu'où peut aller l'amour d'une mère pour son enfant!

MARIE, MÈRE DE DIEU ET DES HOMMES, MÈRE DE L'ÉGLISE

Mais, «*en ce Temps qui est notre temps*», c'est l'humanité en révolte qui nourrit des projets contre Dieu, contre l'Église, contre le bien qui s'accomplit. Et Marie, Mère de Dieu et des hommes, Mère de l'Église, compatit devant les millions de victimes, devant tant de souffrances, et Elle ne cesse de recommander le retour à Dieu. Son Cœur blessé ne cesse d'aimer. Mais nous, pauvres humains, en nous détournant de son Fils, nous Lui arrachons le Cœur. Et malgré tout, Elle vient vers nous avec tant d'amour non pas pour condamner, mais pour panser nos blessures, sonner le réveil, car la Reine des Victoires est

sur le point de redonner à l'Église, par le Véritable Esprit qu'Elle a annoncé, la nouvelle Pentecôte qui va renouveler la face de la terre. Les ennemis de Dieu vont tomber, le mal sera en fuite, les tours de Babel vont s'effondrer, et tant de haine va faire place à l'amour. Ne jugeons pas le monde, car le coupable, c'est, avant tout, Satan le Tentateur. En un instant de grâce, Marie fera disparaître la boue et redonnera au monde sa beauté.

Hâtons-nous de profiter des leçons qui se dégagent du drame dans lequel l'humanité est plongée pour apprendre à bien aimer et préparer notre entrée dans le Royaume que Marie offre à ses enfants de bonne volonté.

Nous n'avons qu'une vie pour nous préparer avec ardeur, dans la liberté, à redevenir des reflets du Seigneur, des lumières qui éclaireront le monde – car tout chrétien est un flambeau – en faisant revivre la vertu, victoires de l'esprit, si bien que la chair, œuvre que Dieu fit si belle, unie à l'esprit, est créée pour l'Absolu de Dieu, au rythme infini, aux routes de pur bonheur qui conduisent aux sommets.

Dieu, dans sa grande Bonté, nous invite à revenir vers le jardin de l'Éden, au Royaume terrestre que Marie, dans son Cœur de Mère, nous laisse déjà entrevoir: ce Royaume de mille ans où évolueront nos descendants, si nous acceptons de nous ouvrir aux joies si grandes que procure la vie d'abandon enveloppée de mystère. Aurions-nous peur des efforts à consentir, des renoncements, d'une vie vécue à jets d'héroïsme? Mais ce n'est pas ce que le Ciel demande avant tout, c'est l'amour vrai qui rend tout possible: «*Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez en mon amour*» (Jn 15, 9). Il suffit donc de vivre un vrai christianisme. C'est exactement ce que le Pape Jean-Paul II ne cesse de nous rappeler afin de

«*ramener l'Église à ses racines évangéliques*». Comment y arriverons-nous?

Tout est si simple avec Dieu! Il suffit d'aimer. Aimer, c'est respecter l'autre. Et c'est de la famille que doit surgir le flambeau de la vie physique, morale et spirituelle. Nous sommes le temple de Dieu. Notre chair naît, passe et meurt, mais notre âme, par la grâce, garde contact avec Dieu et s'ouvre aux clartés nouvelles qui élèvent et transfigurent tout notre être d'esprit et de matière. Nous devons revenir à la beauté, à la pureté, à la simplicité, promesses de bonheur, de divinisation: ère de l'Esprit Saint et de l'Immaculée, ère Spiri-Maria. (...)

L'amour vrai sillonne tant de routes sur la terre, alors que tant d'illusions d'amour empourpent l'univers de détresses, où l'homme désincarné n'a plus ses racines en un Dieu, ayant, au nom des libertés de toutes sortes mais sans fierté, sacrifié les valeurs au lieu de dompter ses passions.

Pendant que le monde tourbillonne dans un déséquilibre effarant, des forces neuves ont germé dans la tourmente et, à l'heure des renouvellements, des quêtes d'infini vont étoiler le monde et ouvrir des routes de joie aux âmes qui s'abandonnent aux Volontés de Dieu. Le «*Soleil de Justice*» qui, par Marie, révèle son propre mystère, en «*ce Temps qui est notre Temps*», laisse déjà refléter sa douce Lumière et son unique Beauté.

1^{er} novembre 1999

Mère Paul-Marie

(*Le Royaume*, n° 137, Novembre-Décembre 1999, p. 4-6)

